

5. Pronoms interlocutifs, démonstratifs et emphatique-réfléchi

La morphologie du laze fait une distinction entre les pronoms interlocutifs (1^e et 2^e personne), qui ont une déclinaison particulière (section 5.1), et les pronoms délocutifs (3^e personne), qui sont des démonstratifs et prennent les mêmes marques casuelles que les noms (section 5.2). Le laze a également un pronom emphatique-réfléchi, étudié à la section 5.3. A la section 5.4, je fais quelques remarques concernant l'emploi des pronoms et des démonstratifs au génitif.

Le système des pronoms personnels ne fait pas de distinctions de genre (humain / non-humain, féminin / masculin, etc.).

5.1 Pronoms interlocutifs

Les pronoms interlocutifs ont la même forme aux trois cas marquant les rôles syntaxiques nucléaires : absolutif, ergatif et datif. Par conséquent, comme nous le verrons à la section 11.1.8, leur alignement est neutre. On constate toutefois que lorsqu'un pronom interlocutif est coréférent d'un constituant déclinable, celui-ci présente le cas marquant sa fonction dans la phrase. En (229), par exemple, le pronom *iri* « tous », qui fonctionne comme sujet d'un verbe transitif, est à l'ergatif ; en (230), le syntagme *ğomaneri bere* « enfant inexpérimenté », qui fonctionne comme sujet d'une forme potentielle, est au datif.

(229) *iri-k* *si* *k-çu-mel-t-ya*
tous-ERG 2S II2-attendre-STH-1/2P-DR
« Tous, nous t'attendons. » (D37.V)

(230) *si,* *ğomaneri* *bere-s,* *mu* *g-a-xen-e-n !*
2S inexpérimenté enfant-DAT quoi II1-VAL5-faire-STH-I3S
« Toi, enfant inexpérimenté, que peux-tu faire ! » (K'72.137)

Les pronoms de première et deuxième personne du singulier ont deux bases. L'une est celle des trois cas marquant les rôles syntaxiques nucléaires (absolutif, ergatif et datif) ; l'autre, la base oblique, apparaît aux cas génitif, allatif et ablatif. Au pluriel, les pronoms interlocutifs ont la même base à tous les cas. Le tableau suivant donne le paradigme des pronoms interlocutifs.

Tableau 13. Pronoms interlocutifs

	1sg	2sg	1pl	2pl
absolutif	<i>ma ~ man</i>	<i>si ~ sin</i>	<i>çku ~ çkun</i>	<i>tkva ~ tkvan</i>
ergatif				
datif				
génitif	<i>çkimi</i>	<i>skani</i>	<i>çkuni</i>	<i>tkvani</i>
allatif	<i>çkim-de ~ çkim-da</i>	<i>skan-de ~ skan-da</i>	<i>çkun-de ~ çkun-da</i>	<i>tkvan-de ~ tkvan-da</i>
ablatif	<i>çkim-den ~ çkimi-şen</i>	<i>skan-den ~ skani-şen</i>	<i>çkun-den ~ çkuni-şen</i>	<i>tkvan-den ~ tkvani-şen</i>

Les pronoms interlocutifs se distinguent des nominaux par les désinences *-de* à l'allatif et *-den* à l'ablatif, et par le fait qu'ils présentent la même forme aux cas nucléaires.

Les pronoms interlocutifs ne sont pas attestés à l'instrumental dans mon corpus.

Dans ce qui suit, j'illustre l'emploi des pronoms interlocutifs aux différents cas (sections 5.1.1 à 5.1.4), puis je fais quelques remarques sur les variantes de ces pronoms (5.1.5).

5.1.1 Cas nucléaires (absolutif, ergatif et datif)

Les phrases suivantes illustrent l'emploi des pronoms interlocutifs à l'absolutif, à l'ergatif et au datif.

(231) **absolutif**

a. le pronom remplit la fonction O

çku mo-m-o-ğerd-in-es
1P PV-II1-VAL1-être_trompé-CAUS-AOR.I3.IIP

« Il nous a trompées. » (inf)

b. le pronom remplit la fonction S_{ao}

nana-ya, si so ul-ur-ya ?
maman-DR 2S où aller-STH-DR

« Maman, où vas-tu ? » (Q'39.40)

(232) **ergatif** ; le pronom remplit la fonction A

tkva badi k'oçi mot bax-um-t-ya ?
2P vieux homme pourquoi frapper-STH-1/2P-DR

« Pourquoi frappez-vous un vieil homme ? » (K'93.121)

(233) **datif**

a. le pronom remplit la fonction d'argument applicatif

tkva padişai-k g-i-cox-um-an !
2P sultan-ERG II3-VAL3-appeler-STH-I3.IIP

« Le sultan vous appelle ! » (K'93.121)

b. le pronom remplit la fonction de sujet d'une forme potentielle

çku haya var m-a-çk'om-e-nan !
1P DEM1 NEG II1-VAL5-manger-STH-I3.IIP

« Nous ne pouvons pas manger tout cela ! » (Ž.39)

5.1.2 Génitif

En position prédicative, les nominaux dans le rôle de possesseur prennent le génitif (ex.234a-b). Dans le même contexte, les interlocutifs ont les formes *çkimi*, *skani*, *çkuni* et *tkvani* (ex.235a-b). Ceci permet de reconnaître dans ces formes des formes de génitif.

- (234) a. *he oxori mi-ŝi ren ?*
 DEM2 maison qui-GEN être.I3S
 « A qui appartient cette maison ? » (Ž.35)
- b. *heya bozo çkimi-ŝi ren-ya*
 DEM2 fille POSS1S-GEN être.I3S-DR
 « Ceci appartient à ma fille. » (Ž.94)
- (235) a. *oxorca do guruni-ti çkimi renan*
 femme et âne-ADD 1S.GEN être.I3P
 « La femme et l'âne sont à moi. » (K'72.143)
- b. *ha ntsxen-epe skani ren*
 DEM1 cheval-PL 2S.GEN être.I3S
 « Ces chevaux sont à toi. » (K'93.84)

A la section 4.5, nous avons vu que ces formes de génitif servaient de possessifs.

On trouve également les pronoms interlocutifs au génitif en position de compléments des postpositions *k'ala* « avec, en compagnie de » (ex.236a) et *steri* « comme » (ex.237a). Ces postpositions régissent l'absolutif pour les nominaux (ex.236b-237b).

- (236) a. *skani k'ala*
 2S.GEN avec
 « avec toi » (K'93.110)
- b. *mtiri do damtie k'ala*
 beau_père et belle_mère avec
 « avec son beau-père et sa belle-mère » (Ž.23)
- (237) a. *çkimi steri ağa*
 1S.GEN comme agha
 « un agha comme moi » (Ž.38)

b. *he k'irali-s mamuli steri o-k'ir-ap-i do*
 DEM2 roi-DAT coq comme VAL1-chanter-CAUS-IMP et

*guruni steri-ti o-mğor-in-i*¹⁸
 âne comme-ADD VAL1-crier-CAUS-IMP

« [Attrape le sultan et amène-le ici.] Fais chanter ce sultan comme un coq et fais-le braire comme un âne. » (Ž.25)

5.1.3 Allatif

Les morphèmes *-da* et *-de* ne se rencontrent que dans la déclinaison des pronoms interlocutifs. Les formes en *-da* ~ *-de* apparaissent dans des contextes qui sélectionnent l'allatif pour les noms, ce qui permet d'y reconnaître des formes d'allatif. Dans les paires de phrases suivantes, je donne un exemple de l'emploi d'une forme en *-da* ~ *-de*, puis un exemple du même contexte syntaxique avec un nom.

1) complément de lieu indiquant la direction

(238) a. *ma tskan-de mo-b-t-i*
 1S 2S-ALL PV-1I-venir-AOR

« Je suis venu te voir. » (Ž.37)

b. *oxori-ša mo-p-t-i*
 maison-ALL PV-1I-venir-AOR

« Je suis rentré à la maison. » (D37.II)

¹⁸ Chez Žyent'i, la forme est *omğorine*.

2) complément du verbe « avoir peur » indiquant le stimulus

- (239) a. *ma tkvan-de m-a-şkurin-u*
1S 2P-ALL II1-VAL5-avoir_peur-AOR.I3S
« J'ai eu peur de vous / vous m'avez fait peur. » (Ž.51)
- b. *uk'açxe veziri-şa a-şkurn-es*
ensuite vizir-ALL VAL5-avoir_peur-AOR.I3.IIP
« Ensuite, ils se mirent à craindre le vizir. » (Q'39.47)

3) complément de la postposition *yakini* « près de »

- (240) a. *iyi-şen-ti yakini ren skan-de*
tout-ABL-ADD près_de être.I3S 2S-ALL
« Il est plus proche de toi que tout autre. »¹⁹ (K'93.86)
- (241) b. *çarçi-şa yakini mo-xt-u-çkule*
ville-ALL près_de PV-venir-AOR.I3S-après
« Quand il se fut approché de la ville... » (K'72.128)

4) argument rétrogradé (► 11.4.4)

- (242) a. *tkvan-da ma mutu var m-a-xen-u*
2P-ALL 1S quelque_chose NEG II1-VAL5-faire-AOR.I3S
« Je n'ai rien pu vous faire ! » (Ž.34)

¹⁹ On peut également analyser *yakini* dans cette phrase comme un adjectif.

- b. *padişai-s mutu va a-xen-u*
 sultan-DAT quelque_chose NEG VAL5-faire-AOR.I3S

he k'oçi-şe
 DEM2 homme-ALL

« Le sultan ne pu rien faire à cet homme. » (K'72.133)

Les postpositions *şakis* « jusqu'à » et *-şkule* « après » régissent la forme en *-da* ~ *-de* pour les interlocutifs et l'absolutif pour les noms :

- (243) a. *tkvan-de şakis* « jusqu'à vous »
 b. *ondġe şakis* « jusqu'à midi »
- (244) a. *skan-de-şkul* « après toi »
 b. *sum dġa-şkule* « dans trois jours »

5.1.4 Ablatif

Le morphème *-den* ne se rencontre que dans la déclinaison des pronoms interlocutifs. Les formes en *-den* apparaissent dans des contextes syntaxiques où les noms figurent à l'ablatif. Comme précédemment, je donne d'abord un exemple de pronom interlocutif en *-den*, puis un exemple faisant apparaître un nom dans le même contexte syntaxique.

1) standard de comparaison

- (245) a. *skan-den mskva p'eya miti k-oren-i ?*
 2S-ABL beau DELIB quelqu'un PV-être.I3S-Q
 « Existe-t-il quelqu'un de plus beau que toi ? » (K'72.142)

- b. *baba-muşi-şi oxoi-şen didi oxoi do-k'od-u*
 père-POSS3S-GEN maison-ABL grand maison PV-construire-AOR.I3S
 « Il construisit une maison plus grande que celle de son père. » (K'93.123)

2) complément du verbe « avoir peur »

Le complément du verbe « avoir peur » indiquant le stimulus peut être à l'allatif, comme nous l'avons vu à la section précédente, mais on le trouve également à l'ablatif :

- (246) a. *skan-den a-şkuin-e-nan-ya*
2S-ABL VAL5-avoir_peur-STH-I3.IIP-DR

« Ils ont peur de toi. » (K'93.116)

- b. *oxorca-çkimi-s iyi-şen dido*
femme-POSS1S-DAT tout-ABL beaucoup

xaç'i-şen a-şkuyn-e-n
croix-ABL VAL5-avoir_peur-STH-I3S

« Ma femme a peur de la croix plus que tout. » (K'72.135)

3) « autre que »

- (247) a. *ma skan-den başka miti-s var b-o-yom-ma*
1S 2S-ABL autre quelqu'un-DAT NEG I1-VAL4-épouser-DR

« Je n'épouserai personne d'autre que toi. » (D37.XII)

- b. *Arkabi-s Lazi-şen başka mitiksan va skid-u-n*
Arhavi-DAT Laze-ABL autre personne NEG habiter-STH-I3S

« Il n'y a que des Lazes à Arhavi. » (K'93.109)

4) « vouloir quelque chose de quelqu'un »

- (248) a. *ham dunyas çkim-den mu g-i-no-n-ya ?*
DEM1 monde-DAT 1S-ABL quoi II2-VAL3-vouloir-I3S-DR

« Que veux-tu de ma part, en ce monde ? » (K'72.132)

- b. *xoca-şen mu g-i-no-n ?*
 hodja-ABL quoi II2-VAL3-vouloir-I3S
 « Que veux-tu de la part du hodja ? » (inf)

5) « apprendre quelque chose de quelqu'un »

- (249) a. *oxorca-çkimi-k skan-den d-i-gur-u*
 femme-POSS1S-ERG 2S-ABL PV-VAL2-apprendre-AOR.I3S
 « Ma femme l'a appris de toi. » (K'93.93)
- b. *oxorca-çkimi-k xoca-şen d-i-gu-u*
 femme-POSS1S-ERG hodja-ABL PV-VAL2-apprendre-AOR.I3S
 « Ma femme l'a appris du hodja. » (inf)

5.1.5 Variantes des pronoms interlocutifs

La morphologie des pronoms interlocutifs est un domaine où on constate une variation importante (sur les raisons de la variation dans mon corpus, voir la section 1.3).

5.1.5.1 Cas nucléaires

Aux cas nucléaires, les formes *man* « 1S » et *sin* « 2S » se rencontrent facultativement devant *do* « et », la particule additive *-ti* et les formes du verbe « être ». Ces groupes sont prononcés avec un seul accent et sans pause (ex.250-252). Ailleurs, seules les formes *ma* et *si* sont attestées²⁰.

- (250) *sin-do ma* « toi et moi »

²⁰ La seule exception figure dans un texte poétique (Ž.134).

- (251) *man-ti, ma-ti* « moi aussi »
çkun-ti, çku-ti « nous aussi »

- (252) *sin-ore* « tu es »

Au pluriel, les formes *çkun* « 1P » et *tkvan* « 2P » sont attestées dans les textes anciens, à côté des formes sans /n/ (*çku, tkva*) avec lesquelles elles sont en variation libre. Les formes avec /n/ apparaissent même lorsqu'elles ne sont pas suivies de *do* « et », *-ti* « particule additive » ou le verbe « être » (ex.253-254). La quasi-totalité des occurrences avec /n/ est dans Žyent'i (1938) ; une occurrence figure dans Q'ipšidze (1939) et une dans Q'ipšidze (1911).

- (253) a. *hats'i çkun mu p'aten ?*
maintenant 1P quoi faire.FUT.1P
« Et maintenant, qu'allons-nous faire ? » (Ž.1)

- b. *çku hak-na b-ore-t-ya*
1P ici-SUB I1-être-1/2P-DR

miti-s mo u-ts'u-mer-ya
quelqu'un-DAT PROH II3.VAL3-dire-STH-DR
« Ne dis à personne que nous sommes ici. » (Ž.93)

- (254) a. *hemu şeni tkvan g-i-cox-i-t*
DEM2 pour 2P II2-VAL3-appeler-AOR-1/2P
« C'est pour cela que je vous ai appelés. » (Ž.13)

- b. *tkva deve ko-dzir-i-t-i ?*
2P chameau PV-voir-AOR-1/2P-Q
« Avez-vous vu le chameau ? » (Ž.37)

5.1.5.2 Allatif

Les formes d'allatif en *-de* et en *-da* sont des variantes libres, comme il ressort de la comparaison des phrases suivantes :

(255) *çkim-de ~ çkim-da*

- a. *div mintxani-k il-u çkim-de mo-xt-a-s*
géant quelqu'un-ERG frapper-AOR.I3S 1S-ALL PV-venir-OPT-I3S

« Que celui, quel qu'il soit, qui a frappé le géant vienne me trouver. » (D37.VIII)

- b. *mundes-ti g-i-n-t'asen,*
quand-ADD II2-VAL3-vouloir-FUT.I3S

xolo çkim-da mo-xt-i
de_nouveau 1S-ALL PV-venir-IMP

« Reviens me voir à chaque fois que tu le voudras. » (Ž.53)

(256) *tkvan-de ~ tkvan-da*

- a. *tkvan-de miti-s mutu va a-xen-e-n*
2P-ALL quelqu'un-DAT quelque_chose NEG VAL5-faire-STH-I3S

« Personne ne pourra rien vous faire. » (K'93.112)

- b. *tkvan-da ma mutu var m-a-xen-u !*
2P-ALL 1S quelque_chose NEG II1-VAL5-faire-AOR.I3S

« Je n'ai rien pu vous faire ! » (Ž.34)

5.1.5.3 Ablatif

Les formes en *-şen* sont plus rares que les formes en *-den*. *-şen* est la marque d'ablatif que prennent les noms, tandis que *-den* n'apparaît que dans la déclinaison des interlocutifs. Les deux formes se rencontrent exactement dans les mêmes contextes :

(257) *skan-den ~ skani-šen*

- a. *skan-den mskva p'eya miti k-oren-i ?*
2S-ABL beau DELIB quelqu'un PV-être.I3S-Q
« Existe-t-il quelqu'un de plus beau que toi ? » (K'72.142)

- b. *ma skani-šen didi b-ore*
1S 2S-ABL grand I1-être
« Je suis plus grand que toi. » (Ž.29)

(258) *tkvan-den ~ tkvani-šen*

- oxorca-çkimi-k tkvan-den / tkvani-šen d-i-gu-u*
femme-POSS1S-ERG 2P-ABL PV-VAL2-apprendre-AOR.I3S
« Ma femme l'a appris de vous. » (inf)

(259) *çkim-den ~ çkimi-šen*

- oxorca-çkimi-k çkim-den / çkimi-šen d-i-gu-u*
femme-POSS1S-ERG 1S-ABL PV-VAL2-apprendre-AOR.I3S
« Ma femme l'a appris de moi. » (inf)

5.1.5.4 Base oblique du pronom de 2^e personne du singulier

En plus des variantes indiquées dans le tableau 13, on trouve les bases obliques *tskan-* et *sk'an-* à la 2^e personne du singulier. Ces variantes concernent également le possessif de 2^e personne du singulier (► 4.5).

La forme *tskan-* apparaît chez un informateur de Žyent'i (1938 : XV) :

- (260) *ma tskan-de ko-mo-p-t-i*
1S 2S-ALL PV-PV-I1-venir-AOR
« Je suis venue vers toi. » (Ž.37)

La forme *sk'an-* apparaît chez quelques informateurs de Q'ipšidze (1911 et 1939) :

- (261) *sk'ani k'ala* « avec toi »

5.2 Démonstratifs

Le laze possède un déterminant démonstratif (*ha(m)*, *he(m)*) et un pronom démonstratif (*haya*, *heya*). Comme d'autres déictiques, les démonstratifs opposent une forme proximale (caractérisée par la voyelle *a*) à une forme distale (caractérisée par la voyelle *e*). Le déterminant démonstratif proximal et le pronom démonstratif proximal sont glosés DEM1 ; le déterminant démonstratif distal et le pronom démonstratif distal sont glosés DEM2. Je présente d'abord le fonctionnement des pronoms (section 5.2.1), puis celui des déterminants (section 5.2.2).

5.2.1 Les pronoms démonstratifs

5.2.1.1 Généralités

Les pronoms démonstratifs *haya* (proximal) et *heya* (distal) prennent les mêmes marques casuelles que les noms. Au singulier, ils ont deux bases, l'une pour l'absolutif et la seconde pour les autres cas. La base du pluriel est la même à tous les cas. Le paradigme est présenté dans le tableau 14.

Tableau 14. Les pronoms démonstratifs *haya* (proximal) et *heya* (distal)

	Proximal		Distal	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
absolutif	<i>haya</i>	<i>hamtepe</i>	<i>heya</i>	<i>hemtepe</i>
ergatif	<i>hamu-k</i>	<i>hamtepe-k</i>	<i>hemu-k</i>	<i>hemtepe-k</i>
datif	<i>hamu-s</i>	<i>hamtepe-s</i>	<i>hemu-s</i>	<i>hemtepe-s</i>
génitif	<i>hamu-şi</i>	<i>hamtepe-şi</i>	<i>hemu-şi</i>	<i>hemtepe-şi</i>
allatif	<i>hamu-şa</i> ~ <i>hamu-şe</i>	<i>hamtepe-şa</i> ~ <i>hamtepe-şe</i>	<i>hemu-şa</i> ~ <i>hemu-şe</i>	<i>hemtepe-şa</i> ~ <i>hemtepe-şe</i>
ablatif	<i>hamu-şen</i>	<i>hamtepe-şen</i>	<i>hemu-şen</i>	<i>hemtepe-şen</i>
instrumental	<i>hamu-ten</i>	<i>hamtepe-te</i> ²¹	<i>hemu-ten</i>	<i>hemtepe-te</i>

Au pluriel, on trouve également les formes *hantepe*, *hantepe-k*, etc. pour le pronom proximal et *hentepe*, *hentepe-k*, etc. pour le pronom distal. Les formes avec /m/ (*hamtepe*, *hemtepe*) sont probablement plus anciennes que les formes avec /n/ (*hantepe*, *hentepe*), puisqu'on retrouve ce /m/ à la base oblique du singulier (*hamu-*, *hemu-*) et dans la variante longue du déterminant démonstratif (*ham*, *hem*), et on peut supposer que le passage de /m/ à /n/ s'est fait par assimilation devant /t/ (*hamtepe* > *hantepe*).

Les formes d'absolutif singulier, *haya* et *heya*, sont réduites à *ha-* et *he-* devant la particule additive *-ti* (ex.262-263). Le tableau 15 donne le paradigme du pronom distal suivi de *-ti* aux cas absolutif, ergatif et datif. Les autres cas ne sont pas attestés. *Ha* et *he* correspondent formellement au déterminant démonstratif.

²¹ Les formes d'instrumental *hamtepe-te* et *hemtepe-te* ont été produites par mon informateur principal. Dans son usage, ces formes ne présentent pas la désinence longue d'instrumental (*-ten*).

(262) *ha-ti bozo-çkimi en-ya !*
 DEM1-ADD fille-POSS1S être.I3S-DR

« Elle aussi est ma fille ! » (K'72.130)

(263) *he-ti ko-mo-xt-a-s !*
 DEM2-ADD PV-PV-venir-OPT-I3S

« Qu'il vienne lui aussi ! » (K'93.122)

Tableau 15. Le pronom démonstratif distal suivi de la particule additive *-ti*

	Distal	
	Singulier	Pluriel
absolutif	<i>he-ti</i>	<i>hentepe-ti</i>
ergatif	<i>hemu-k-ti</i>	<i>hentepe-k-ti</i>
datif	<i>hemu-s-ti</i>	<i>hentepe-s-ti</i>

On trouve quelques occurrences de pronom démonstratif sans /h/ initial (► 3.2.4) : *emuk-ti* (K'72.130), *amuz* (avec sonorisation du -s de datif ; K'93.441).

Je relève quelques occurrences de pronoms démonstratifs à l'ergatif et au datif formés non sur la base oblique, mais sur la base de l'absolutif, par analogie :

(264) *heya-k oxoi çx-am-s*
 DEM2-ERG maison laver-STH-I3S

« Elle lave la maison. » (on attendrait *hemuk*) (K'93.110)

(265) *uçinci-na en heya-s birden*
 troisième-SUB être.I3S DEM2-DAT d'un_coup

tsk'ai ko-me-ç-u-doen
 eau PV-PV-donner-AOR.I3S-MED

« A la troisième, il donna d'un coup de l'eau. » (on attendrait *hemus*) (K'93.110)

Un informateur interrogé à Arhavi a produit les deux formes : *heak*²² et la forme habituelle *hemuk*.

Comme il a déjà été mentionné, les pronoms démonstratifs ne font pas de distinction de genre (humain / non-humain, féminin / masculin). En (266), le pronom démonstratif fait référence à un humain de sexe féminin, en (267), à un humain de sexe masculin et en (268), à un non-humain.

(266) *oxorca m-a-dzabun-u-ši,*
femme II1-VAL5-tomber_malade-AOR.I3S-GEN

hemu-k m-i-ts'-u-ki...
DEM2-ERG II1-VAL3-dire-AOR.I3S-COMP

« Lorsque ma femme est tombée malade, elle m'a dit... » (Ž.11)

(267) *ar k'oçi k-or-t'u-doren. Heya t'u dido zengini.*
un homme PV-être-IMPFT.I3S-MED DEM2 être.IMPFT.I3S très riche

Hemu-s bere var a-v-e-t'u
DEM2-DAT enfant NEG VAL5-devenir-STH-IMPFT.I3S

« Il était une fois un homme. Cet homme était très riche. Il n'avait pas d'enfant. »
(Ž.11)

(268) *hamu-šen k'ay yeri*
DEM1-ABL bon endroit

sotiksani va m-a-dzir-e-nan-ya
nulle_part NEG II1-VAL5-voir-STH-I3.IIP-DR

« [Viens, construisons notre maison dans les fougères.] Nous ne trouverons nulle part un endroit meilleur que celui-ci. » (K'72.140)

²² Sur l'alternance /y/ ~ ∅ entre voyelles, voir la section 3.2.3.

La ressemblance est évidente entre les pronoms démonstratifs et les déterminants démonstratifs, en particulier entre la variante longue des déterminants (*ham, hem*) et la base oblique des pronoms (*hamu-, hemu-*).

Les unités étiquetées ici « pronoms démonstratifs » ont deux types d'emploi. Elles sont utilisées principalement comme pronoms personnels de 3^e personne, c'est-à-dire dans des contextes où elles renvoient soit à une entité déjà mentionnée dans le discours (« Hasan est parti, mais il a oublié son chapeau »), soit à une entité présente dans la situation d'énonciation (« Regarde, lui il a un chapeau rouge ! »). Ces unités peuvent également être utilisées comme pronoms démonstratifs proprement dits, c'est-à-dire pour désigner un référent nouveau « en reprenant implicitement une notion déjà utilisée » (Creissels 2006a : 89 ; « j'aime bien le chapeau rouge, mais celui-ci est plus joli »). Ces deux types d'emplois sont illustrés ci-dessous.

5.2.1.2 Emploi comme pronom personnel de 3^e personne

La phrase suivante illustre l'emploi du démonstratif *heya* comme pronom personnel de 3^e personne faisant référence à une entité déjà mentionnée dans le discours.

(269) *ar k'oçi mu-şi gza-s n-ul-u-t'u.*
 un homme EMPH/REFL-GEN chemin-DAT PV-aller-STH-IMPFT.I3S

Hemu-s coxon-t'u Xuseini
 DEM2-DAT s'appeler-IMPFT.I3S Hüseyin

« Un homme marchait sur un chemin. Il s'appelait Hüseyin. » (K'93.89)

Les phrases en (266) et (267) ci-dessus sont d'autres exemples de cet emploi.

Les démonstratifs *haya* et *heya* peuvent également faire référence à une entité située dans la suite du discours (emploi cataphorique) :

(270) *k'inçi ma o-b-çk'om-i hemu; seni-ki,*
 oiseau 1S PV-11-manger-AOR DEM2 pour-COMP

[si oxori-s var t'i];
 2S maison-DAT NEG être.IMPFT.I2S

« J'ai mangé l'oiseau parce que tu n'étais pas à la maison. » (Ž.30)

(271) *hamu_i stey t'u k'inçi-ş birapa,*
 DEM1 comme être.IMPFT.I3S oiseau-GEN chant

ma haşo_i oxo-b-o-ts'on-i hey_a :
 1S ainsi PV-I1-VAL1-comprendre-AOR DEM2

[« *ma kçin mo-b-o-ğerd-in-i... »]_i
 1S vieille PV-I1-VAL1-être_trompé-CAUS-AOR*

« La chanson de l'oiseau était ainsi ; c'est ainsi que je l'ai comprise : 'J'ai trompé la vieille...' » (K'72.139)

Les phrases suivantes illustrent l'emploi des démonstratifs *haya* et *hey_a* comme pronoms faisant référence à une entité présente dans la situation d'énonciation, et non à une entité déjà mentionnée :

(272) *nana, haya cuma-çkuni va ren*
 mère DEM1 frère-POSS1P NEG être.I3S

« [Les Géants montrèrent à leur mère le fils du sultan et dirent :] Mère, celui-ci n'est pas notre frère / lui, ce n'est pas notre frère. » (D67.I)

(273) *hemu-k çku mo-m-i-şletin-es*
 DEM2-ERG 1P PV-II1-VAL3-sauver-AOR.I3.IIP

« [Le faucon descendait et s'apprêtait à manger cet homme. Les fauconneaux lui dirent :] Cet homme nous a sauvés. » (K'72.132)

Enfin, la phrase suivante illustre comment la distinction proximal / distal peut être utilisée à des fins de désambiguïsation :

(274) *hamu-k « genci yen ! », hemu-k « kçini yen-ya ! »*
 DEM2-ERG jeune être.I3S DEM2-ERG vieux être.I3S-DR

« [La belle-mère et sa bru se querellèrent.] L'une disait : 'Elle est jeune !', l'autre : 'Elle est vieille !' » (D67.XXXVIII)

5.2.1.3 Emploi comme pronom démonstratif

L'emploi de *hayalheya* comme pronom démonstratif n'est pas fréquent. Il est illustré par l'exemple suivant :

(275) *ma he resimi-ti dido mo-m-ts'ond-u.*
 1S DEM2 tableau-ADD beaucoup PV-II1-plaire-AOR.I3S

ma ha-ti dido ko-mo-m-ts'ond-u
 1S DEM1-ADD beaucoup PV-PV-II1-plaire-AOR.I3S

« - J'aime beaucoup ce tableau. - Moi je préfère celui-ci. » (inf)

5.2.1.4 La distinction proximal / distal

Dans le système du discours, le pronom démonstratif proximal indique une entité proche de la situation d'énonciation :

(276) *padişahi-ş bere-k mskwer xe-pe-s do-kaç-er*
 sultan-GEN enfant-ERG cerf main-PL-DAT PV-tenir-PART

veziri-ş bozo-şa k-e-xt-u do
 vizir-GEN fille-ALL PV-PV-monter-AOR.I3S et

« *haya skani şen mo-b-yon-i-ya* » *do ko-me-ç-u*
 DEM1 2S.GEN pour PV-I1-apporter-AOR-DR et PV-PV-donner-AOR.I3S

« Le fils du sultan alla vers la fille du vizir en tenant le cerf dans ses mains et le lui donna en disant : 'J'ai apporté ceci pour toi'. » (D37.V)

(277) *a hamu-şi saibi ko-bdzi-a !*
 un DEM1-GEN propriétaire PV-trouver-OPT

« [Un homme s'approcha d'un pommier.] Il faut que je trouve son propriétaire ! »
 (K'93.130)

Le pronom démonstratif distal indique une entité éloignée de la situation d'énonciation :

(278) *k'ap'iner* *xalvacı-ş* *bere-s* *ambay*
vite vendeur_de_halva-GEN enfant-DAT nouvelle

ko-n-u-ğ-i-t *do*
PV-PV-II3.VAL3-empporter-IMP-1/2P et

hemu-k *sanduği-te* *ke-m-ç'op-a-z-ya !*
DEM2-ERG caisse-INSTR PV-II1-acheter-OPT-I3S-DR

« Prévenez vite le fils du vendeur de halva, qu'il m'achète avec la caisse ! » (D37.VII)

(279) *ham* *uşkuri-te* *k'oçi-s* *bere* *a-v-e-n-na,*
DEM1 pomme-INSTR homme-DAT enfant VAL5-devenir-STH-I3S-si

ha-t *veziri-čkimi-s* *ko-p-ç-a,*
DEM1-ADD vizir-POSS1S-DAT PV-I1-donner_à_manger-OPT

hemu-s-ti *bere* *var* *u-yon-u-n-ya*
DEM2-DAT-ADD enfant NEG II3.VAL3-avoir-STH-I3S-DR

« Puisque, par cette pomme, des enfants naissent aux hommes, je vais faire manger ce morceau à mon vizir [qui est absent de la situation d'énonciation] ; lui non plus n'a pas d'enfant. » (D37.V)

Dans le système du récit, le pronom démonstratif proximal est souvent utilisé pour faire référence à ce qui vient d'être dit :

(280) *şuri-te* *opşa* *guda* *nuk'u-s* *n-i-ndg-u* *do*
souffle-INSTR plein outre bouche-DAT PV-VAL2-mettre-AOR.I3S et

m-o-mboşan-u. *Divi-k* ***haya*** *dzir-u-şkul*
PV-VAL1-vider-AOR.I3S div-ERG DEM1 voir-AOR.I3S-après

go-y-ç'imoş-u
PV-VAL2-s'étonner-AOR.I3S

« Il porta à sa bouche l'outre remplie d'air et la vida. Le div, voyant cela, s'étonna. »
(D37.IV)

- (281) *ar ntxiri-s-na dol-i-nt'r-asen dolokun*
 un noisette-DAT-SUB PV-VAL2-tenir-FUT.I3S habit

d-a-ndv-ez-dort'un.
 PV-VAL5-commander-AOR.I3P-PQP

Hamu *şeni-t ar tuta muxlit me-ç-ez-dort'un*
 DEM1 pour-ADD un mois délai PV-donner-AOR.I3P-PQP

« Ils avaient commandé un habit qui pût tenir dans une noisette. Pour cela, ils leur avaient donné un délai d'un mois. » (D37.VIII)

Mais on trouve aussi, bien que plus rarement, le démonstratif distal dans cette fonction :

- (282) *ğval-epe-s munt'uyi ko-d-a-bğ-u.*
 joue-PL-DAT ver PV-PV-VAL5-répandre-AOR.I3S

Heya *dziy-u-şi*
 DEM1 voir-AOR.I3S-GEN

o-bgar-in-u-s ko-gy-o-çk'-u
 PV-pleurer-AUGM-NV-DAT PV-PV-VAL4-commencer-AOR.I3S

« Sur ses joues se répandirent des vers. Quand elle vit cela, elle commença à pleurer. »
 (D67.IX)

Pour faire référence aux personnages d'un récit, le pronom distal (ex.283-284) est plus fréquent que le pronom proximal (ex.285).

- (283) *bozo-pe-şi enni ç'ut'a dido mskva t'u.*
 fille-PL-GEN SUPERL petit très beau être.IMPFT.I3S

Didil-epe-s hemu-şe a-t'amax-e-t'es
 grand-PL-DAT DEM2-ALL VAL5-jalouser-STH-IMPFT.I3.IIP

« La plus jeune des filles était très belle. Les aînées la jalousaient. » (D67.IV)

- (284) *id-es, id-e-şkule*
 aller-AOR.I3P aller-AOR.I3P-après

ar oxoi ko-n-a-g-es,
 un maison PV-PV-VAL5-rencontrer-AOR.I3P

divi-şi cuma-şi. Hemu-k mğo-u :
 div-GEN frère-GEN DEM2-ERG crier-AOR.I3S

« *avi m-ul-u-n, p-çk'om-a-ya hats'i-a !* »
 gibier PV-venir-STH-I3S I1-manger-OPT-DR maintenant-DR

« Ils allèrent, allèrent, et finirent par trouver une maison, la maison du frère du div.

Celui-ci se mit à crier : ‘Le gibier arrive, je vais le manger, maintenant !’ » (K'93.123)

(285) *malte-muşi dido ora-şen doni Mp'oli-s t'u.*
 voisin-POSS3S très temps-ABL depuis Istanbul-DAT être.IMPFT.I3S

K'at'a yeyi k-u-çk-i-t'u.
 chaque endroit PV-II3.VAL3-connaître-STH-IMPFT.I3S

Orç'ayi-k haya dzir-u-şi i-xel-u
 habitant_d'Orç'i-ERG DEM1 voir-AOR.I3S-GEN VAL2-se_réjouir-AOR.I3S

« Son voisin était à Istanbul depuis longtemps. Il en connaissait tous les endroits.

Lorsque l'habitant d'Orç'i le vit, il se réjouit. » (D67.LI)

Dans le cas des relatives détachées, seul est utilisé le pronom démonstratif distal (► 6.2.3.2) :

(286) *k'oç-epe-k muntxa v-anoren,*
 homme-PL-ERG quelque_chose faire-FUT.I3P

mu-k-ti heyä i-kom-t'u
 EMPH/REFL-ABS/ERG-ADD DEM2 VAL2-faire-IMPFT.I3S

« Quoi que fassent ces hommes, lui aussi le faisait. »

« Il faisait tout ce que ces hommes faisaient. » (D37.X)

(287) *mi-k m-i-xir-um-an heyä do-b-o-xretsk-in-a !*
 qui-ERG II1-VAL3-voler-STH-I3.IIP DEM2 PV-II1-VAL1-mourir-CAUS-OPT

« Je vais tuer celui qui nous vole ! » (D37.VIII)

5.2.2 Les déterminants démonstratifs

5.2.2.1 Généralités

Les déterminants démonstratifs sont *ha* ~ *ham* (proximal) et *he* ~ *hem* (distal). Comme tous les déterminants, ils sont invariables. Les formes avec et sans /m/ final sont des variantes libres ; chez K'art'ozia, on trouve d'ailleurs le /m/ indiqué entre parenthèses à deux reprises (K'72.132, K'93.131). On trouve parfois les déterminants démonstratifs sans /h/ initial (► 3.2.4) :

(288) *e* *padišaḡi* *iy* *padišaḡ-epe* *stey* *t'u*
DEM2 sultan tout sultan-PL comme être.IMPFT.I3S

« Ce sultan était comme tous les autres sultans. » (K'93.85)

(289) *arte* *ko-dziy-u* *a* *biḡ'i-k* *ar* *bozo*
un_jour PV-voir-AOR.I3S DEM1 garçon-ERG un fille

« Un jour, ce garçon vit une fille. » (K'72.136)

5.2.2.2 Emploi des déterminants démonstratifs

Dans le système du discours, le déterminant démonstratif proximal fait référence à une entité proche de la situation d'énonciation (ex.290a-b), alors que le déterminant démonstratif distal fait référence à une entité éloignée de la situation d'énonciation (ex.291a-b) :

(290) a. *para* *m-o-g-am-t'a* *do* *dulya* *i-kom-t'a-ṣakis*
argent PV-VAL1-gagner-STH-SUBJ et travail VAL2-faire-SUBJ-jusqu'à

ha *oxori-s* *k'uḡxe* *var* *amo-g-o-ḡ-ap-em !*
DEM1 maison-DAT pied NEG PV-II2-VAL1-apporter-CAUS-STH

« Je ne te laisserai pas mettre le pied dans cette maison [où nous sommes maintenant] avant que tu n'aies travaillé et gagné de l'argent ! » (D37.IV)

- b. *tkvan ham cumu so dzir-i-t ?*
 2P DEM1 sel où voir-AOR-1/2P

« [Un habitant d’Orç’i descendit en ville et vit du sel dans une boutique. Il demanda à l’homme qui était assis là :] Où avez-vous trouvé ce sel ? » (Ž.5)

- (291) a. *a sei-s mendra-mendra ç’uç’ut’i daçxuri dzir-om-an.*
 un nuit-DAT loin-loin tout.petit feu voir-STH-I3P

Kartikarti-s u-ts’u-me-nan : « *he daçxui-şa b-id-a-t !* »
 RECIPR-DAT II3.VAL3-dire-STH-I3P DEM2 feu-ALL I1-aller-OPT-1/2P

« Une nuit, ils aperçoivent dans le lointain un petit feu. Ils se disent l’un à l’autre : ‘Allons vers ce feu !’ » (K’72.144)

- b. *hem memleketi-s ar çkva imamluğ*
 DEM2 pays-DAT un plus imamat

var m-a-xen-e-t’u
 NEG II1-VAL5-faire-STH-IMPFT.I3S

« [Un imam parle du pays éloigné où il exerçait ses fonctions.] Je ne pouvais continuer à être imam dans ce pays. » (D37.VII)

Dans le système du récit, les événements relatés sont coupés de la situation d’énonciation. La distinction entre proximité / distance d’avec la situation d’énonciation n’est donc plus opératoire ; on sort du domaine de la déixis. Dans ce système, les déterminants démonstratifs proximal et distal peuvent être utilisés, et la différence réside probablement dans le point de vue adopté par le narrateur. Pour faire référence à une entité qui vient d’être mentionnée, par exemple, on peut utiliser les deux déterminants :

- (292) *k-or-t’u, var t’u, ar kçini k-or-t’u.*
 PV-être-IMPFT.I3S NEG être.IMPFT.I3S un vieille PV-être-IMPFT.I3S

Ha kçini-s ar mamuli k-u-yon-u-t’u
 DEM1 vieille-DAT un coq PV-II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT.I3S

« Il était une fois une vieille femme. Cette femme avait un coq. » (K’93.114)

(293) *yanda ar oda-ş nek'na çkva ko-dzir-u.*
à_côté un chambre-GEN porte autre PV-voir-AOR.I3S

Hem *nek'na g-o-ntsk'-u-dovana*
DEM2 porte PV-VAL1-ouvrir-AOR.I3S-aussitôt_que

go-y-ç'imoş-u
PV-VAL2-s'étonner-AOR.I3S

« Sur le côté, il vit encore la porte d'une chambre. Ayant ouvert cette porte, il s'étonna. » (D37.VIII)

Comme dans le cas des pronoms démonstratifs, la différence entre les déterminants démonstratifs proximal et distal est une question complexe qui demanderait une étude plus approfondie.

5.2.2.3 Expressions temporelles utilisant les déterminants démonstratifs

Quelques expressions temporelles comportant le déterminant démonstratif proximal ne sont attestées que dans le système du discours, c'est-à-dire comme déictiques : *ham seri, ham seris* « cette nuit (passée ou à venir) », *ham dğa, ha ndğas* « aujourd'hui ». Dans le système du récit, ces expressions font toujours intervenir le déterminant distal : *hem seyi, hem seris* « cette nuit-là », *hem ndğas* « ce jour-là »²³.

Les expressions *handğa ~ andğa* « aujourd'hui » et *hemsat'is ~ hemsat'is* « aussitôt » se sont lexicalisées. *Håndğa* est accentué sur la première syllabe ; l'expression forme donc une unité accentuelle. De plus, on trouve fréquemment la forme *andğa*, sans /h/ initial ; l'absence de /h/ initial dans les démonstratifs est moins souvent attestée dans les textes publiés.

Hemsat'is ~ hemsat'is « aussitôt » vient de *hem saat'i-s* DEM2 heure-DAT. Le sens de cette expression ne correspond plus à son étymologie (« à cette heure »). Cette expression ne figure nulle part dans mon corpus avec le démonstratif de proximité (**hamsat'is*).

²³ Ces expressions apparaissent tantôt avec le datif, tantôt sans. Comme nous le verrons, ce cas sert entre autres à former des compléments de temps (► 11.4.2.2).

5.3 Pronom emphatique-réfléchi *muk*

En plus des pronoms ordinaires *hayalheya*, le laze a un pronom anaphorique de 3^e personne *muk*. Lorsque ce pronom n'est pas en position de sujet, il peut avoir une interprétation réfléchie, ce qui n'est jamais le cas des pronoms ordinaires *hayalheya*. Lorsque *muk* n'a pas d'interprétation réfléchie, il semble se rapprocher d'un pronom emphatique. Je glose ce pronom « emphatique/réfléchi » (EMPH/REFL).

La section 5.3.1 présente la morphologie du pronom *muk*, et la section 5.3.2, ses emplois.

5.3.1 Forme

La déclinaison du pronom emphatique-réfléchi *muk* est donnée dans le tableau 16. Par rapport à la déclinaison des autres nominaux, ce pronom a la particularité de présenter la même forme, marquée par *-k*, à l'absolutif et à l'ergatif singulier. Je glose cette forme ABS/ERG.

Tableau 16. Déclinaison du pronom emphatique *muk*

	singulier	pluriel
absolutif	<i>mu-k</i>	<i>mutepe</i>
ergatif		<i>mutepe-k</i>
datif	<i>mu-s</i>	<i>mutepe-s</i>
génitif	<i>mu-şi</i>	<i>mutepe-şi</i>
allatif	<i>mu-şa</i>	<i>mutepe-şa</i>
ablatif	<i>muşi-şen</i>	<i>mutepe-şen</i>

Les formes d'ablatif et d'allatif singulier ont été produites par mon informateur principal. On voit qu'à l'ablatif, le pronom présente la base *muşi-*. Mon informateur accepte également la forme *mu-şen*.

5.3.2 Emplois

5.3.2.1 Emploi réfléchi du pronom *muk*

Lorsque le pronom *muk* n'est pas en position de sujet, il peut avoir une interprétation réfléchie, c'est-à-dire être coréférent du sujet de la proposition dans laquelle il se trouve :

(294) *padişahi-k jur ç'ut'al-epe-s*
sultan-ERG deux petit-PL-DAT

zanaxat' d-o-gur-am-t'u do
métier PV-VAL1-enseigner-STH-IMPFT.I3S et

didî cuma mu-şîi k'al g-o-yon-am-t'u_i
grand frère EMPH/REFL-GEN avec PV-VAL1-promener-STH-IMPFT.I3S

« Aux deux plus jeunes, le sultan apprenait un métier, et le grand frère, il_i le promenait avec lui_i. » (D37.I)

(295) *na-u-ğ-u-t'u altuni-şî mu-şîi şeni do*
SUB-II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT.I3S or-GEN EMPH/REFL-GEN pour et

oxorca-muşî şeni k'ay şey-epe k-e-ç'op-u_i
femme-POSS3S pour bon chose-PL PV-PV-acheter-AOR.I3S

« Avec l'or qu'il avait, il_i acheta de bonnes choses pour lui_i et pour sa femme. » (D67.XIV)

(296) *bozo-s mu-şîi k'al-na i-ğ-asen_i*
fille-DAT EMPH/REFL-GEN avec-SUB VAL2-empporter-FUT.I3S

pulti d-o-k'orob-ap-u
bagage PV-VAL1-rassembler-CAUS-AOR.I3S

« Il fit rassembler à la fille les bagages qu'elle allait prendre avec elle. » (D37.VIII)

(297) *biç'-epe-ki* *bozo-pe*
garçon-PL-ERG fille-PL

mutepe-şi *k'ala* *mend-o-on-es*
EMPH/REFL.PL-GEN avec PV-VAL1-emmener-AOR.I3P

« Les garçons_i ont emmené les filles avec eux_i. » (inf)

Le pronom *muk* se distingue ainsi des pronoms ordinaires de 3^e personne *hayal/heyä*, qui ne peuvent s'interpréter comme réfléchis et doivent chercher leur antécédent à l'extérieur de la proposition à laquelle ils appartiennent :

(298) a. *Ali-ki* *mtsxuli* *mu-şi* *şeni* *k-e-zd-u*
Ali-ERG poire EMPH/REFL-GEN pour PV-PV-prendre-AOR.I3S

« Ali a pris la poire pour lui-même. » (inf)

b. *Ali-ki* *mtsxuli* *hemu-şi* *şeni* *k-e-zd-u*
Ali-ERG poire DEM2-GEN pour PV-PV-prendre-AOR.I3S

« Ali_i a pris la poire pour lui_j. » (inf)

5.3.2.2 Emploi non réfléchi du pronom *muk*

Lorsque le pronom *muk* est en position de sujet, il tire sa référence d'un terme extérieur à la proposition à laquelle il appartient :

(299) *padişahi-k* *ar* *parça* *uşkur* *çili-muşı-s* *ko-me-ç-u*,
sultan-ERG un morceau pomme épouse-POSS3S-DAT PV-PV-donner-AOR.I3S

ar-na *ren-ti* *mu-k* *o-çk'om-u*,
un-SUB être.I3S-ADD EMPH/REFL-ABS/ERG PV-manger-AOR.I3S

masumani *ntsxeni-s* *k-am-o-d-u*
troisième cheval-DAT PV-PV-VAL1-mettre-AOR.I3S

« Le sultan donna à sa femme un des morceaux de la pomme, lui-même en mangea un, et le troisième, il le mit dans la bouche de son cheval. » (D37.V)

(300) *yengi* *d-i-kt-u* *do* *xomula* *ti*
 en_arrière PV-VAL2-tourner-AOR.I3S et sec tête

k-e-zd-u, *oxo-şe* *mend-i-ğ-u.*
 PV-PV-prendre-AOR.I3S maison-ALL PV-VAL2-emporter-AOR.I3S

Mu-k-ti *daği-şe* *dişka-şe* *i-gzal-u*
 EMPH/REFL-ABS/ERG-ADD montagne-ALL bois-ALL VAL2-aller-AOR.I3S

« Il revint sur ses pas, prit le crâne et l'emporta à la maison. Il alla à la montagne pour chercher du bois. » (D67.V)

(301) *oğine* *orç'ay* *k-am-o-şk-u,*
 avant habitant_d'Orç'i PV-PV-VAL1-faire_entrer-AOR.I3S

k'ap'ula-şen ***mu-k-ti*** *k-ama-xt-u*
 dos-ABL EMPH/REFL-ABS/ERG-ADD PV-PV-entrer-AOR.I3S

« D'abord elle poussa l'orç'ay [dans la chambre], puis entra elle-même derrière lui. » (D67.LI)

Le pronom *muk* peut apparaître apposé au sujet :

(302) *xoca* *zembili-şen* *k-eş-o-yon-u-doren.*
 hodja corbeille-ABL PV-PV-VAL1-retirer-AOR.I3S-MED

Çobani-k ***mu-k*** *zembili-s* *ko-dolo-xed-u-doren*
 berger-ERG EMPH/REFL-ABS/ERG corbeille-DAT PV-PV-s'asseoir-AOR.I3S-MED

do *k-am-i-k'id-u-doren*
 et PV-PV-VAL2-suspendre-AOR.I3S-MED

« [Le berger] tira le hodja de la corbeille. Lui-même s'y assit et se suspendit [sous le pont]. » (D67.XXXI)

Le pronom emphatique-réfléchi peut être utilisé à des fins de désambiguïsation. Ainsi, en (303a), *muk* s'interprète nécessairement comme coréférent de *Ali*, alors qu'en (303b), le pronom ordinaire *heya* s'interprète comme coréférent de *Mehmet*.²⁴

(303) a. *Ali-k_i* *Memeti-z_j* *mçk'udi* *me-ç-u* *do*
 Ali-ERG Mehmet-DAT pain PV-donner-AOR.I3S et

*mu-k_{i*j}* *xortsi* *k-e-ç'op-u*
 EMPH/REFL-ABS/ERG viande PV-PV-prendre-AOR.I3S

« Ali a donné du pain à Mehmet et lui-même a pris la viande. » (inf)

b. *Ali-k_i* *Memeti-z_j* *mçk'udi* *me-ç-u*
 Ali-ERG Mehmet-DAT pain PV-donner-AOR.I3S

do *hemu-k_{*ij}* *xortsi* *k-e-ç'op-u*
 et DEM2-ERG viande PV-PV-prendre-AOR.I3S

« Ali a donné du pain à Mehmet et celui-ci a pris la viande. » (inf)

Lorsqu'il n'est pas en position subjectale, nous avons vu que le pronom *muk* pouvait avoir une interprétation réfléchie. Toutefois, cette interprétation n'est pas obligatoire : *muk* en position non subjectale peut également tirer sa référence d'un terme extérieur à sa proposition, que ce terme soit le sujet de la phrase matrice qui inclut la proposition à laquelle appartient *muk* (ex.304) ou un terme extérieur à la phrase où apparaît *muk* (ex.305-306) :

(304) *bozo-k_i* *nanaşantişi-muşi-k* *mu-s_i*
 fille-ERG marâtre-POSS3S-ERG EMPH/REFL-DAT

mtsudi-na *m-o-k'id-u* *k-ox-o-ts'on-u*
 mensonge-SUB PV-VAL1-suspendre-AOR.I3S PV-PV-VAL1-comprendre-AOR.I3S

« La fille comprit que sa marâtre l'avait accusée de mensonge. » (litt. « lui avait suspendu le mensonge ») (D67.VI)

²⁴ Ces phrases ont été soumises à mon informateur extraites de tout contexte.

(305) *pencere-s* *gela-xun-er* *veziri-ş* *bozo* *ko-dzir-u;*
fenêtre PV-asseoir-PART vizir-GEN fille PV-voir-AOR.I3S

Mu-si *o-tsk'er-t'u*
EMPH/REFL-DAT VAL4-regarder-IMPFT.I3S

« [Un jour que le fils du sultan s'apprêtait pour la chasse,] il vit la fille du vizir, assise à sa fenêtre. Elle le regardait. » (D37.V)

(306) *hats'i* *ş'uç'ut'i-na* *en* *ko-do-skid-u* *mu-şi* *şeni*
alors tout_petit-SUB être.I3S PV-PV-rester-AOR.I3S EMPH/REFL-GEN pour

« [Il donna à son frère aîné la fille aînée et à son frère cadet la sœur cadette.] Alors la plus jeune des sœurs resta pour lui. » (K'93.129)

La valeur de *muk* et la différence entre ce pronom et les pronoms ordinaires *hayalheya* n'est pas évidente à cerner. *Muk* semble souvent s'utiliser pour revenir au protagoniste central dans un contexte où il y a plusieurs référents possibles. L'exemple (299) est typique à cet égard.

Holisky (1991 : 414) étiquette le pronom *muk* « *intensive pronoun* » et précise : « The third person intensive pronoun *muk* is used when the third person pronoun is emphasized or specially stressed (e.g., 'he himself told me') ». Il y a en effet des affinités entre ce pronom et le comportement des pronoms emphatiques : « A la différence des pronoms ordinaires, les pronoms emphatiques manifestent dans beaucoup de langues une tendance à ne renvoyer à un référent non mentionné ailleurs dans la phrase que lorsqu'ils occupent la position de sujet, et à s'interpréter comme réfléchis ou réciproques lorsqu'ils occupent d'autres positions » (Creissels 2006b : 23). *Muk* se laisse d'ailleurs souvent traduire en français par le pronom emphatique « lui-même ».

Mais le pronom *muk* fait également penser à un pronom proximatif (*proximate*), dans les langues qui ont un système d'obviation. Dans un tel système, la morphologie des noms et/ou des pronoms et indices pronominaux de 3^e personne permet, lorsque plusieurs référents de 3^e personne sont présents dans les limites d'un domaine donné, d'indiquer l'un d'eux comme saillant, en utilisant une forme de proximatif. Une différence importante doit cependant être notée. En ce qui concerne les systèmes d'obviation, « [...] dans les limites du domaine, le nom ou pronom qui représente [le participant saillant] est le seul à présenter la forme par défaut que prennent noms et pronoms dans un domaine où un unique référent nominal de 3^e personne est présent, et les autres doivent être marqués comme *obviatifs* »

(Creissels 2006a : 63). En ce sens, le proximatif est non marqué. En laze, au contraire, c'est le pronom ordinaire *hayalheya* qui apparaît lorsqu'il n'y a qu'un référent possible. D'autre part, le fait que le pronom *muk* soit beaucoup moins fréquent que le pronom ordinaire *hayalheya* suggère d'y reconnaître une forme marquée.

Le pronom *muk* n'apparaît pas, dans mes données, en position d'objet. Bien que cela puisse être dû tout simplement au hasard, il faut remarquer que pour exprimer la réflexivité entre le sujet et l'objet, le laze dispose d'autres moyens : la voix moyenne, marquée par l'opérateur *i-*, et le syntagme réfléchi *ti* « tête » + possessif (► 9.8.3.2.1).

5.4 Emploi des pronoms et des démonstratifs au génitif

5.4.1 Formes indépendantes et formes clitiques

La possession s'exprime la plupart du temps à l'aide des possessifs (*komoli-čkimi* « mon mari »), dont on a vu qu'ils représentent la forme cliticisée de pronoms au génitif (► 4.5).²⁵ On trouve toutefois des exemples dans lesquels apparaît la forme non cliticisée, antéposée, des pronoms au génitif (*čkimi komoli* « mon mari »). Dans une partie de mon corpus, je relève 578 occurrences de possessifs cliticisés contre 37 occurrences de formes antéposées. Cette section présente quelques régularités que j'ai pu constater concernant l'utilisation des formes non cliticisées.

Le seul contexte syntaxique où l'utilisation des formes antéposées semble être la norme est celui où ces formes déterminent un nom verbal :

(307) *hak skan o-dzir-u ŝen mo-p-t-i*
ici 2S.GEN PV-VOIR-NV pour PV-I1-venir-AOR

« Je suis venu ici pour te voir. » (D37.XII)

²⁵ La possession peut également être exprimée par la dérivation applicative, dans une construction de type « possession externe » (► 9.8.4.1.3.2).

- (308) *skani dunya-p'ici-şa eşa-on-u borci-čkimi t'as-ya !*
 2S.GEN monde-bord-ALL PV-emporter-NV dette-POSS1S être.OPT.I3S-DR
 « Que ma dette soit de t'emporter jusqu'au bord du monde ! » (K'72.137)

J'ai toutefois relevé une occurrence de forme postposée (contre 10 occurrences de formes antéposées) :

- (309) *vaşa o-yl-u-čkimi-s razi d-iv-a-ya !*
 PROH PV-tuer-NV-POSS1S-DAT consentant PV-devenir-OPT-DR
 « Surtout n'accepte pas que je me fasse tuer ! » (Ž.89)

En dehors du cas du nom verbal, une partie des occurrences de formes antéposées s'explique par un facteur sémantique : le génitif est antéposé lorsque la possession elle-même est mise en question. On distingue deux cas : (i) le syntagme nominal comprenant le possessif est en position prédicative et (ii) il y a opposition, ou contraste, entre plusieurs possesseurs (cf. Klimov 1961, mentionné par Testelec 1998 : 248).

(i) Position prédicative

- (310) *heya çkimi ç'ami ren-doren*
 DEM2 1S.GEN remède être.I3S-MED
 « Ceci est mon remède. » (Ž.17)

- (311) *ha biç'i çkimi komoli t'u*
 DEM1 garçon 1S.GEN mari être.IMPFT.I3S
 « Ce garçon était mon mari. » (Ž.15)

Il faut noter que la position prédicative n'entraîne pas nécessairement l'antéposition du possessif :

(312) *camadani-te para-na n-u-ğ-u-dort'un badi*
 valise-INSTR argent-SUB PV-II3.VAL3-emporter-AOR.I3S-PQP vieillard

baba-çkimi t'u
 père-POSS1S être.IMPFT.I3S

« Le vieillard qui avait emporté de l'argent dans une valise était mon père. » (Ž.76)

(313) *haya coğori-çkimi ren-ya*
 DEM1 chien-POSS1S être.I3S-DR

« C'est mon chien. » (Ž.38)

(ii) Opposition entre plusieurs possesseurs

Lorsqu'il y a opposition ou comparaison entre plusieurs possesseurs, on observe également l'utilisation des formes de génitif antéposées. En (314), par exemple, la maison du locuteur est mise en opposition avec celle de l'interlocuteur :

(314) *skani oxoy ncumu-şi ren,*
 2S.GEN maison sel-GEN être.I3S

hemu şeni dido k'ai çxant'-u-n,
 DEM2 pour très bien étinceler-STH-I3S

ama çkimi oxoy, k'inçxi-şi-na ren şeni,
 mais 1S.GEN maison chanvre-GEN-SUB être.I3S pour

dido var çxant'-u-n
 très NEG étinceler-STH-I3S

« Ta maison à toi, elle est en sel. C'est pour cela qu'elle brille bien. Mais ma maison, comme elle est en chanvre, elle ne brille pas beaucoup. » (Ž.2)

Dans l'exemple suivant, il y a une mise en parallèle entre le royaume du locuteur et un autre royaume :

(315) *çkim ukumeti-s u-bağ-a-şkule-a*
 1S.GEN royaume-DAT II3.VAL3-être_suffisant-OPT.I3S-après-DR

başka ukumeti-s-ti u-bağ-asen-ya
 autre royaume-DAT-ADD II3.VAL3-être_suffisant-FUT.I3S-DR

« Quand cela suffira à mon royaume, cela suffira aussi à un autre royaume. »

(K'72.133)

Bien que les facteurs mentionnés ci-dessus expliquent un certain nombre de cas d'antéposition, d'autres exemples restent à expliquer, parmi lesquels :

(316) *ma dido ora ren, dzabun b-ore-ya,*
 1S très temps être.I3S malade I1-être-DR

çkimi nç'ami miti-s va a-dzir-u-ya
 1S.GEN remède quelqu'un-DAT NEG VAL5-voir-AOR.I3S-DR

« Je suis malade depuis très longtemps. Personne n'a pu trouver le remède qui me guérira. » (litt. « personne n'a pu trouver mon remède ») (Ž.73)

Selon Testelec (1998 : 248), l'utilisation des formes postposées est obligatoire en laze dans le cas de la possession inaliénable. J'ai toutefois relevé quelques exemples qui contredisent cette affirmation :

(317) *si çkimi guri-şi ditsxiri re*
 2S 1S.GEN cœur-GEN sang être

« Tu es le sang de mon cœur. » (Ž.11)

(318) *çkim şura var m-a-t'-e-n-ya*
 1S.GEN odeur NEG PV-VAL5-toucher-STH-I3S-DR

« Mon odeur ne l'atteindra pas. » (D37.I)

5.4.2 Pronom ordinaire et pronom emphatique/réfléchi

Nous avons vu que les possessifs de 3^e personne (*-muşi* « son », *-mütepeşi* « leur ») sont les formes cliticisées du génitif du pronom emphatique/réfléchi *muk* (► 4.5). Les formes de génitif des pronoms ordinaires *haya* (proximal) et *heya* (distal) n'ont pas de variante cliticisée (**bozo-hemuşi* « sa fille »). En position prénominale, par contre, aussi bien le génitif du pronom emphatique/réfléchi que le génitif des pronoms ordinaires *haya/heya* sont admis :

muşi bozo « sa fille »

hemuşi/hamuşi bozo « sa fille »

Comme il a déjà été mentionné à la section 5.3.2.1, le pronom emphatique/réfléchi peut avoir une interprétation réfléchie lorsqu'il n'est pas en position de sujet (ex.319). Les pronoms ordinaires *haya/heya*, au contraire, ne peuvent pas avoir d'interprétation réfléchie (ex.320).

- (319) *hek mu-şi dolokunu çobani-s ko-me-ç-u*
là_bas EMPH/REFL-GEN vêtement berger-DAT PV-PV-donner-AOR.I3S
« Là-bas, elle donna ses (propres) habits au berger. » (K'93.120)

- (320) *hantepe-şi oxoyi-s mo-xt-e-şi...*
DEM1.PL-GEN maison-DAT PV-venir-AOR.I3P-GEN
« Lorsqu'ils_i arrivèrent à leur_j maison... » (D67.VIII)

5.5 Résumé

Les pronoms interlocutifs *ma* « 1S », *si* « 2S », *çku* « 1P » et *tkva* « 2P » ont une déclinaison particulière (► 5.1). Notamment, ils présentent la même forme aux cas absolutif, ergatif et datif. Les variantes cliticisées des formes de génitif de ces pronoms servent de possessifs (► 4.5).

Les pronoms démonstratifs *haya* (proximal) et *heya* (distal) ont, au singulier, une base pour l'absolutif et une base pour les autres cas (► 5.2.1). Ils servent de pronoms personnels de

3^e personne. Leurs génitifs n'ont pas de variante cliticisée (► 5.4.2). Les déterminants démonstratifs sont *ha ~ ham* (proximal) et *he ~ hem* (distal) (► 5.2.2).

Le pronom emphatique/réfléchi *muk* a la même forme, marquée par *-k*, à l'absolutif et à l'ergatif singulier (► 5.3.1). La variante cliticisée de la forme de génitif sert de possessif de 3^e personne (► 4.5). En position non subjectale, le pronom *muk* peut avoir une interprétation réfléchie (► 5.3.2.1) ; dans ce cas, il diffère des pronoms ordinaires *haya/heyā* qui ne peuvent s'interpréter comme réfléchis. En position subjectale, le pronom *muk* a une interprétation emphatique.

Les variantes non cliticisées, antéposées, des formes de génitif des pronoms interlocutifs et du pronom emphatique/réfléchi apparaissent dans des contextes particuliers, notamment lorsqu'elles déterminent un nom verbal et lorsque la possession est mise en question (► 5.4.1).